

✦ Saint-Denis

Le Couronnement de Poppée

Du 8 au 20 janvier (Théâtre Gérard Philippe)



Par la grâce d'un livret de Francesco Busenello prodigieux et d'une musique protéiforme sans doute née de la plume d'un collectif de compositeurs obéissant aux directives théâtrales du grand Monteverdi, *L'Incoronazione di Poppea* est l'incarnation idéale de

l'opéra vénitien du XVII^e siècle. L'histoire d'amour un rien saumâtre entre le terrible Néron et l'intrigante Poppée constitue le point d'équilibre parfait entre tragique et comique, théâtralité suffocante du *recitar cantando* et assouplissement mélodique, point d'équilibre après lequel l'opéra vénitien entamera sa descente vers la facilité que le génie de Cavalli, le plus grand disciple de Monteverdi, ne parviendra pas tout à fait à éviter. *Poppea*, c'est plusieurs heures d'une progression dramatique qui ne se relâche jamais, pas même dans des épisodes comiques parfaitement intégrés à l'intrigue globale. Vous avez compris notre enthousiasme à l'égard d'une œuvre qui a conquis, légitimement, toutes les grandes scènes internationales depuis plusieurs années, les cantatrices de notre temps se disputant le rôle de Poppée comme elles se disputeraient les héroïnes du *bel canto* romantique ! Paradoxe si l'on se rappelle que cette partition est en fait multiple, les interprètes oscillant entre manuscrit de Venise et manuscrit de Naples, entre l'effectif rutilant des salons princiers et celui des théâtres privés (donc moins riche, qui est en principe celui du Teatro San Cassiano où l'œuvre fut créée le 6 mars 1637). A la tête de ses Paladins, **Jérôme Corrêas** a opté pour les sonorités des théâtres privés, option véritablement « authentique » malgré les prestiges des réalisations plantureuses à la René Jacobs. Le chanteur et chef tirera parti de son immense expérience de ce répertoire, poursuivant son exploration de la Venise du premier baroque dont nous avons déjà eu un aperçu au Théâtre des Champs-Élysées avec *Xerse* de Cavalli le 29 septembre dernier. Sous l'égide de l'Arcal, Christophe Rauck devrait nous livrer une mise en scène resserrée de cette tragi-comédie caustique, d'autant qu'il bénéficie de chanteurs-acteurs rompus à ce répertoire. Valérie Gabail sera capiteuse et venimeuse en Poppée et on attend avec impatience le Néron tête-à-claque de Maryseult Wiczorek. Au talentueux Jean-François Lombard de nous faire chavirer dans la célèbre et hypnotique berceuse d'Arnalte, l'une des pages les plus célèbres de tout le premier baroque.